

## Intervenants

### Éric Berthommé

Psychologue clinicien, didacticien, Président de l'Institut Sud-ouest

### Alain Drimmer,

Psychologue, Centre Alfred Adler de Paris

### Didier Manez

Psychanalyste, membre agréé de la SFPA, Président de la SFPA, Président de l'institut des Hauts de France

### Éric Marié-Martin

Psychanalyste, membre agréé SFPA, Chargé de communication à la SFPA, cofondateur Institut des HDF

### Anne-Marie Mormin Mathis

Psychologue clinicienne, didacticienne, membre agréé de la SFPA, Directrice de la Formation Institut Sud-ouest

### Sylvie Ponty

Psychothérapeute, Centre Alfred Adler de Paris

#### Contact :

Anne-Marie Mormin  
Tel : 0603581539  
Email : ammormin@hotmail.fr

Organisme de formation enregistré N° 75 11 388 38 75

La psychanalyse adlérienne trouve sa source dans la mouvance psychanalytique du début du XXème siècle. Alfred ADLER est une des trois grandes figures de la psychologie des profondeurs avec S. Freud et C.G. Jung, il fut l'un des quatre premiers membres de la Société psychanalytique de Vienne, et en fut le premier Président élu, présidence qu'il assurera pendant trois années.

A.Adler créa une théorie psychanalytique, nourrie d'assises philosophiques, et des pratiques originales qu'il étendit au champ de la psychopédagogie ; il fut à l'origine des groupes de travail pour les instituteurs, des consultations médico-pédagogiques, des jardins d'enfants, des écoles expérimentales.

En France, le Dr H. SCHAFFER créa le Centre de Psychologie Adlérienne en 1946 qui devient en 1970 SFPA, Société Française de Psychologie Adlérienne, renommée en 2006, Société Française de Psychanalyse Adlérienne.

Elle est active dans des domaines variés de la recherche et la clinique psychanalytique.

La Société Française de Psychanalyse Adlérienne est membre agréé de l'International Association of Individual Psychology IAIP qui regroupe plus de 20 Pays de tous les continents et tient un congrès triennal.



Société Française de Psychanalyse Adlérienne

**XX<sup>ème</sup> Université Jeanne Luquet**

**Les nouvelles pathologies sociales...**

**Quelle clinique ?**

**Samedi 12 décembre 2020**

**Angoulême, Hauts de France, Paris**



## Les nouvelles pathologies sociales... Quelle clinique ?

La pensée adlérienne s'édifie sur six axiomes fondamentaux dont l'un des postulats est l'Unité de la personnalité. Adler propose une vision unitaire de l'Homme, continuum homme/cosmos, continuum corps /psyché. Le psychisme trouve un prolongement du somatique qui s'étend au social. Cette homéostasie entre soi et le monde propre définit l'unité indivisible de la personnalité.

Adler ne peut envisager l'homme que dans son rapport au monde, pris dans le monde et faisant le monde.

La psychothérapie adlérienne est basée sur la conviction que la santé psychique d'un individu dépend de son sentiment social, manifestation du Gemeinschaftsgefühl, sentiment d'appartenance, conscient et inconscient à la communauté humaine. L'individu en capacité de s'épanouir dans le triptyque existentiel est celui capable de compenser ses manques et de déployer ses potentialités dans les trois champs de celui-ci, pour un épanouissement personnel corrélé à la perspective de collaborer au bien commun, d'être socialement utile. Tout sujet reste étroitement soumis aux contre-fictions qu'elles viennent du berceau des affects, la Gemeinschaft ou des règles indispensables à la survie de l'espèce auxquelles sont également attachées les règles sociétales, la Gesellschaft ; une défaillance de l'une ou l'autre dans quelques domaines qui soient, indique la défaillance individuelle.

Adler voyait dans les défaillances du Gemeinschaftsgefühl, le creuset des pathologies. Il en va de même des défaillances sociétales ; lorsque à son tour, la société n'est plus protectrice, elle serait elle-même productrice de « nouvelles pathologies ».

Nous examinerons ensemble, ce qu'il en est de cette terminologie à partir des conférences de nos psychanalystes adlériens.

9h30 **Accueil**

9h45 **Introduction** : Georges Mormin, Docteur en psychologie, didacticien

10h00 **Les nouvelles pathologies sociales : quand la connexion devient pathologique ou les pathologies du numérique**, Didier Manez

11h00 **L'individualisme : étiopathologie d'une maladie individuelle devenue une maladie sociale ou hypermélancolisation du lien social**, Éric Marié-Martin

12h00 **Repas**

14h00 : **Ateliers**

**Les souvenirs d'enfance, miroir de l'âme** : Sylvie Ponty, Alain Drimmer

15h00 **Raconte-nous, Raconte-toi** : Éric Berthommé, Anne-Marie Mormin-Mathis

16h00 **Synthèse des travaux**

**L'individualisme : étiopathologie d'une maladie individuelle devenue une maladie sociale ou hypermélancolisation du lien social**, Éric Marié-Martin

Règne de l'image et la société de la jouissance sont à son apogée. L'hypermodernité et l'arrivée de la virtualité ont généré de grandes mutations sociales et individuelles où la question de la jouissance est devenue prépondérante. Ce que chacun entreprend a pour but de le rendre heureux. Le monde est devenu un monde de « jouissances narcissiques ». Les pathologies dites individuelles sont aussi des pathologies sociales parce que l'autonomie repose sur la capacité à l'individu de se réaliser dans la Société. Mais une question demeure ; comment se réaliser dans une Société malade ?

**Les nouvelles pathologies sociales : quand la connexion devient pathologique ou les pathologies du numérique**, Didier Manez

Les nouvelles pathologies sociales se conçoivent comme une intersubjectivité mutilée et pose la question de la centralité des relations humaines, premières affectées par ces pathologies. La souffrance psychique est vécue comme une souffrance sociale, une souffrance dont l'étiologie réside dans la société. Les pathologies sont le produit des relations sociales, de nos manières de vivre et d'agir. Nous questionnerons les conditions d'expression et de visibilité sociale des symptômes associés aux pratiques des outils numériques. Ces nouvelles formes introduisent-elles un effet de rupture avec des pathologies reconnues (addiction sans drogue) et des catégories établies ou s'inscrivent-elles tout simplement dans une continuité en revêtant de nouvelles formes d'expression ? Assistons-nous au dégageant de nouveaux terrains, de nouvelles conceptualisations permettant de rendre compte de ces phénomènes et de leurs enjeux ?

**Les souvenirs d'enfance, miroir de l'âme**, Sylvie Ponty, Alain Drimmer

Etudier les souvenirs d'enfance c'est accéder directement au lebensstil de Alfred Adler (Style de vie), la logique interne de notre patient. Dans cet atelier nous partagerons la théorie qui soutient ce travail et nous donnerons des exemples d'interprétations en lien avec le public.

**Raconte-nous, raconte-toi**, Éric Berthommé, Anne-Marie Mormin-Mathis

Se dire au monde, par le conte et le psychodrame, abord théorique et pratique de la thérapie groupale